



# Parcours complet

*Kamel Boudra, qui incarne la chaîne Equidia, n'est pas un enfant du sérail : issu d'un milieu modeste, il a franchi tous les obstacles à force de travail et porté par la passion.*

Dimanche, à 23h15 - Equidia Life  
Magazine : **"Profession Cavalier"**.

C'EST LE VISAGE D'EQUIDIA, la chaîne des toqués d'équidés. Plus précisément d'Equidia Life (sa sœur jumelle Equidia Live étant consacrée aux courses et aux fans du PMU). Il s'appelle Kamel Boudra, mais, en sortie de piste ou au paddock, tous les cavaliers l'appellent « Kamel » comme, sur le plateau de « Taratata », les chanteurs donnent du « Nagui » à Nagui Fam. Les deux animateurs ont le même sourire, le même humour, la même aisance.

## Un raffinement d'esthète

Plus qu'un présentateur, Kamel est un symbole. En lui se reconnaissent non seulement les professionnels de l'équitation, mais aussi tous les Français (un million !) qui pratiquent ce sport, doublé d'un loisir et d'un art. Chaque dimanche soir, il commente, à chaud, les compétitions internationales de saut d'obstacles. Sa science est sidérante. Il connaît les origines, les vertus et les vices de chaque cheval ; l'histoire, les forces et les faiblesses de chaque cavalier. A 45 ans, il garde un enthousiasme enfantin, s'émerveillant de la manière spectaculaire dont un couple vole au-dessus d'un énorme oxer ou gagne un barrage à la vitesse de l'éclair. Il y ajoute un raffinement d'esthète, car il n' imagine pas, dans une compétition, de prouesse sans grâce, de défi sans légèreté, et de victoire sans style. Il y a du critique d'art, de théâtre et de danse chez ce Nagui des sports équestres.

## La ferveur d'un passionné

Il ne vient d'ailleurs pas du monde du cheval, et il prétend n'être même pas cavalier. Né en 1966 à Châtillon-sur-Indre d'un père employé à la centrale nucléaire de Chinon, Kamel Boudra n'a pas eu le privilège de fréquenter les centres équestres où les enfants aisés sacrifient aux séances de tape-cul et où leurs parents tweedés trottaient enlevé le dimanche. Au fils d'immigré algérien, monter était



Christophe Briot

inaccessible. Tout juste pouvait-il y rêver. Les chevaux, il ne les aimait que de loin, dans les prés berrichons où ils folâtraient derrière des lices blanches. Mais très tôt, il pressentit qu'ils seraient, un jour, ses alliés substantiels. Un drame – sa mère met fin à ses jours – le précipita dès l'adolescence dans l'âge adulte. Il eut alors la conviction que seuls ces grands animaux si sauvages, si soumis, l'aideraient à grandir, à se grandir.

Après avoir passé un bac économie et fait des études d'histoire de l'art, il entra à Radio France Berry, où il découvrit l'excitation du direct et, au micro, le bonheur de s'exprimer, de libérer tout ce qui était enfermé en lui. Et quand Equidia lança un appel d'offres, il se précipita comme, petit, il courait assister dans les champs à l'attendrissant spectacle de juments suitées dont les poulains venaient se lover sous l'encolure protectrice. Il passa un casting, qu'il remporta haut la main. Sa ferveur de néophyte ne trompait pas : elle profite, depuis sept ans, à la petite chaîne du cheval au succès grandissant qui a fait de Kamel son ambassadeur, son globe-trotteur et son meilleur interviewer.

Les chevaux, il apprit à les connaître en les fréquentant, se passionnant

**Il y a du critique d'art, de théâtre et de danse chez cet homme qui a vu sa vie éclairée par les chevaux.**

jusqu'à l'obsession pour leur généalogie. Quel est le père, quelle est la mère ? Qui faut-il croiser pour produire un crack ? Il a attrapé si fort le virus qu'il est passé de l'autre côté. Aujourd'hui, Kamel Boudra est devenu éleveur. Dans le Berry de son enfance malmenée, et sous le joli nom de Villa Rose, il fait naître des Selles français (SF) qu'il destine au saut d'obstacles et au concours complet. Il possède six poulinières, d'origines anglo et pur-sang. « Imaginer un champion, dit-il, c'est comme pour un peintre jeter ses couleurs sur une toile, c'est un pur acte de création. » Son seul regret est de manquer de temps pour vivre dans son élevage.

## Dans les écuries des champions

Car Kamel Boudra est un infatigable représentant du commerce avec les chevaux. Pour Equidia, il suit les plus prestigieuses compétitions, vole de Leipzig à Cannes et d'Abu Dhabi à Genève. Et lorsqu'il descend de l'avion, c'est pour filer, au volant de sa voiture, dans les écuries des champions de saut d'obstacles dont il dresse de passionnants, surprenants portraits dans son émission « Profession cavalier ». Il est chaque fois accueilli comme un membre de la famille. Il inspire confiance. A lui, on peut tout dire, révéler ses secrets techniques, ouvrir son cœur et même son portefeuille, le laisser interroger grooms et vétérinaires, épouses et époux, frères et sœurs.

Et c'est ainsi qu'on découvre chez eux, dans leur intimité, les Normands Pénélope Leprévost, Eric Navet, Patrice Delaveau, Julien Epailard, le Lorrain Simon Delestre, la dynastie des Rozier à Bois-le-Roi ou encore Roger-Yves Bost à Barbizon. Kamel est curieux de ces cavaliers qui nous font tant rêver, mais c'est à l'instant où, avec sa caméra, il pénètre dans les box, caresse les robes lustrées de Mylord Carthago (l'entier gris de Leprévost), de Katchina Mail (la jument baie de Delaveau) ou d'Idéal de la Loge (l'étalon selle français de Bost) que cet homme dont les chevaux ont éclairé la vie est le plus ému. Nous, aussi.

■ JÉRÔME GARCIN